



Les Amateurs du cercle de lecture de mai 2024 ont lu pour vous

Le diplôme

Amaury Barthet

Il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme pour réussir, en revanche il est légitime d'avoir un diplôme pour être reconnu. Se lit vite et bien, les personnages sont bien décrits. J'ai trouvé ce livre un peu trop violent à mon goût.



Danièle

Un roman qui se lit facilement et dont l'histoire nous emporte dès les premières pages.

Des personnages attachants, de l'humour.

Ce roman est surtout le support pour une critique en règle et sans concession du système éducatif en France (*Grandes écoles*) et de la classe dirigeante dans la Haute Administration et dans les grandes entreprises (*CAC 40*).

A lire absolument !

Le dénouement inattendu nous réserve une surprise.

Ana et Janusz



Un sujet intéressant : pourquoi, les postes bien rémunérés ne sont-ils accessibles qu'aux personnes détenant un diplôme ?

Guillaume, prof en banlieue, fait la connaissance de Nadia. Elle est jolie, intelligente, il ne lui manque qu'un diplôme pour lui ouvrir les portes d'un monde meilleur.

Sans hésiter, Guillaume va le lui fournir. Leur vie va alors changer.

Jusqu'où la « supercherie » va-t-elle fonctionner ?

L'idée est bonne. Mais j'ai été déçue par le personnage de Guillaume, je ne l'ai pas trouvé crédible. J'ai eu du mal à finir de lire ce livre.

Françoise

L'auteur dans ce premier roman nous livre une fable sociale où il interroge la valeur des diplômes et celle des personnes les possédant ou non..

Guillaume, un professeur d'histoire désabusé par la reproduction sociale de ses élèves de banlieue, rencontre Nadia vendeuse de prêt à porter alors qu'elle a fait un parcours universitaire. Mais que vaut quelques années universitaires par rapport au sésame délivré par « les grandes écoles » aux enfants majoritairement issus des classes aisées ?

C'est cette question qui est posée en filagramme tout au long de ce roman. En falsifiant un diplôme d'HEC, Guillaume permet à Nadia d'accéder aux plus hauts postes sans démeriter. Mais pour combien de temps ?

Ce livre interroge l'école, notre société et nous renvoie à Pierre Bourdieu, toujours d'actualité.

Ce premier roman qui mêle intrigue et sociologie est une belle découverte.

Hélène



Le veilleur du lac

Nicolas LECLERC

Un thriller bien mené de bout en bout qui nous tient en haleine et ne nous lâche pas.

Peu à peu l'impensable se dessine, on ne veut pas y croire et pourtant.....

Au-delà du suspense se pose le problème des relations parents/enfants, difficile et parfois impossible de nouer de vraies relations de confiance.

Bruno, Damien, Christelle, Benoit, Aline, tous sont confrontés à ces relations compliquées étant eux-mêmes prisonniers de leur propre vie, de leurs propres démons. Quant à Fanny, Maia, Anaïs et Lucas ados en rébellion, pas de dialogue. Lorsque les mots manquent, il ne reste que le défi, la révolte ; voire la violence.

Quand on est parent, jusqu' où peut-on aller pour sauver son enfant, pour ne pas le perdre ? Là est le dilemme, le choix ultime. A travers ce livre on peut se poser la question.

Un roman intéressant sur fond de montagne et de lacs paisibles, comme en retrait des violences qui les entourent, la nature apaisante elle, ne ment pas.

Jocelyne

Fanny, 17 ans, fugue avec Maïa et Idress. Ils ont décidé de rejoindre l'Allemagne.

Cette même nuit sa famille a été assassinée.

Que s'est-il passé dans ce village du Jura ? Qui a commis cet acte, et pourquoi ?

Un village, de la jalousie, des secrets de familles, du harcèlement scolaire, des réseaux sociaux pour faire monter la pression....

Un très bon polar.

Lu par Françoise.

Coup de cœur : Oui.



La maison aux sortilèges

Auteur : Emilia Hart

Trois femmes à des siècles différents se battent contre la violence d'une société mysogine.

Le propos est intéressant mais la lutte de ces femmes est liée à un pouvoir trop « surnaturel » à mon goût.

La puissance des insectes qui se portent au secours de ces victimes du machisme emmène le lecteur dans un conte.

Ce qui peut séduire des lecteurs.

Hélène





La maison aux sortilèges (suite)

" C'est un roman dans lequel on plonge très vite, et qu'on a du mal à lâcher.

Roman très prenant et très attachant, on reste captivés et impressionnés par l'environnement et la force de ses femmes.

Le lien qui les unit est assez incroyable.

C'est un roman envoutant et captivant que je ne peux que vous conseiller fortement. "

Belle lecture à vous.

Marie Annick



Love Charlie

Delinda Dane

" c'est un joli petit roman d'amitié et d'amour sincère, authentique et pur"

Charlie et Lex se connaissent depuis l'enfance.

Charlie a été adoptée par la meilleure amie de sa mère, qui est décédée.

Ils grandissent en meilleur amis, et ne se considère pas comme frère et sœur, une profonde amitié les relie.

Charlie essaie par tous les moyens de trouver l'âme sœur pour son meilleur ami.

C'est chose faite avec la fille d'une grande famille réputée et au cœur de la haute société.

Tout semble pour le mieux ...Pour la suite, n'hésitez pas lisez-le.

Petit roman doux et agréable à lire et parfait par les temps qui courent."

Marie Annick

C'est un livre qui parle d'amour, de drames, de reconstruction.

C'est l'histoire de Charlie, qui, suite au décès de sa mère, va vivre chez Alex. C'est une famille aimante. Alex devient le protecteur de Charlie.

J'ai eu un peu de mal avec les retours dans le temps, au début du livre, puis, survient un fait, et le rythme va s'accélérer....

Un livre sympa à lire.

Lu par Françoise.





Ce qui nous rend vivants

Emma Green

Ce livre nous plonge dans l'univers des urgences de Chicago. Du dévouement des médecins et des infirmières pour sauver des vies. Nous suivons Cléo, qui y commence son internat. Elle y retrouve Carter Cruz, son ami de la fac de médecine. Il faut être fort, supporter les brimades, la fatigue, et ne pas faire d'erreur. Cléo fait tout pour survivre au viol dont elle a été victime. Elle est aussi hantée par la mort de sa mère, survenue dans ce même service l'année d'avant Carter lui, ne connaît pas son père. Une de ses mères est atteinte d'un cancer... Un livre addictif.

Coup de cœur : Oui



Au-delà des linceuls

Eloi Audoin-Rouzeau

Ce livre est une dystopie.

Les héros en quête d'un monde meilleurs évoluent dans un monde qui pourrait être notre futur. La vie est difficile, de nombreuses espèces animales et végétales ont disparues. La vie est régie par une impératrice sous forme de dictature.

Ce lit facilement, un peu comme un livre d'aventures.

Carole

Félix et Edgar vivent dans une France du futur.

Les gens ne circulent qu'à pied ou à cheval, ne mangent pas à leur faim, l'eau est rare surtout pour les plus démunis.

C'est un monde où règne la délation, la suspicion et la violence.

Les deux jeunes gens décident après leurs études de prendre la route à leurs risques et périls...

Danièle

C'est un livre étonnant, qui se lit d'une traite.

Nous sommes dans un futur, où beaucoup d'animaux ont disparu. Certains sont devenus des légendes, comme les grenouilles. La vie n'est pas facile et la chaleur est intense. Des « linceuls » sont tendus entre les habitations afin d'apporter un peu d'ombre. La nature humaine n'a pas évolué, et le besoin de dominer l'autre est bien présent.

On est à l'aube d'une guerre, et les conscrits doivent rejoindre l'armée.

Félix et Edgar, viennent de finir leurs études. Tout les oppose. L'un est orphelin, l'autre est héritier. Une forte amitié les lie. Ils n'ont pas du tout envie de se battre.

Alors ils décident de fuir, sur les chemins interdits....

Trouveront-ils la liberté ?

Lu par Françoise.





La Vénus au parapluie

Thibaud Gaudry

Ou l'art de passer à côté d'une belle histoire d'amour.

Un livre poétique et très bien écrit.

Danièle



Dès que sa bouche fut pleine

Juliette Oury

Roman à la fois utopique, réaliste, fantastique !

L'impensable devient la norme !

Comment une société « téléguidée », arrive à se transformer radicalement. Les citoyens sont sous emprise, pas un seul ne réagit, ne se révolte, c'est la normalité. Seule une poignée de dissident ose braver les interdits.

Laetitia, notre héroïne fait partie de ceux –là. Elle se révolte peu à peu pour vivre comme elle l'entend, c'est une rebelle.

Ce roman fait écho à notre société fragile qui pourrait bien basculer dans l'autoritarisme. Heureusement, beaucoup d'humour et de dérision animent les pages de ce roman original et caricatural, provoquant, drôle, dérisoire, il nous interpelle. Attention ! soyons vigilants car toute forme de soumission peut devenir destructrice pour nous-même. C'est comme un signal d'alarme qui nous est transmis . Un roman agréable à lire, plus profond qu'il n'y paraît.

Jocelyne

UN monde où la sexualité est banalisée et la nourriture interdite et obscène.

Les places occupées par l'acte de manger et par l'acte sexuel sont inversées dans ce premier roman surprenant. L'appétit devient désir à cacher, le désir sexuel devient une nécessité à combler plusieurs fois par jour sans pudeur, au sein du couple, entre amis et au travail.

C'est troublant car le lecteur finit par se demander si nos actes ne sont pas tous dictés par un code social.

L'écriture est performante car le vocabulaire utilisé dans le cadre de la sexualité s'adapte parfaitement à l'acte de manger.

Une jeune femme dans ce monde aux « codes inversés » va être attirée d'une façon irrésistible vers la nourriture et sa préparation.

Jusqu'où ira-t-elle ?

Hélène

CurieuxR



Toutes les filles en jaune





Auteur : Florence Hinckel

Un sifflement glaçant, qui fige tout le monde sur la place du marché. Danger ? Non, « juste un dragueur » la vie reprend... Mais Adèle « ose » répondre, et se fait agresser, dans la plus parfaite indifférence générale... Virginie, depuis son balcon a assisté à la scène, et a eu le réflexe de filmer avec son portable. Cette agression la poursuit : doit-elle porter plainte à la gendarmerie, doit-elle diffuser la vidéo ?

Quand, elle ose mettre la vidéo sur internet, elle est loin d'imaginer les conséquences de son geste.

Nous sommes en France, pays de la liberté. Mais jusqu'où la femme est-elle libre ?

Myriam 12 ans a vu l'homme frapper Adèle. Sa vie se trouve chamboulée, elle qui est si mal dans sa peau, comment doit-elle se comporter ?

Joaquim, lui aussi présent sur la place va peu à peu évoluer, réviser son comportement envers les femmes.

Un très beau livre, à lire, à faire lire....

Livre lu par Françoise. Coup de cœur : Oui.



Un livre qui m'a ouvert les yeux sur les violences « ordinaires » faites aux femmes. Le ton est juste et nous laisse entrevoir les conséquences d'un fait divers sur les personnes présentes.

A lire absolument !

Carole



Les yeux de Mona

Thomas Schlessler

Mona est victime d'une cécité ponctuelle qu'aucun médecin ne s'explique.

Son grand père censé prendre rendez-vous avec un spécialiste l'emmène chaque mercredi étudier une œuvre d'art différente dans des musées.

Pour moi Thomas Schlessler a voulu écrire un livre de vulgarisation sur l'étude des œuvres d'art, en utilisant l'histoire de Mona comme prétexte. L'idée est excellente mais sur moi elle n'a pas fonctionné.

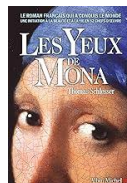
Ann

Je me suis un peu ennuyé en lisant ce roman.

Un peu trop parfait, trop de bons sentiments et pas assez d'action à mon goût.

Toutefois parfait pour les amateurs de peinture.

Danièle



Dites-lui que je l'aime





Auteur : Clémentine Autain

Clémentine Autain, femme politique Française signe ici un livre très intimiste. Sa mère, actrice à la carrière très prometteuse, est décédée quand elle avait 12 ans et elle revient sur ce drame .C'est à l'occasion des obsèques de la mère d'une amie qu'elle prend conscience de l'absence de mots mis sur le décès de sa mère. Elle décide alors de raconter dans ce livre d'une grande pudeur la relation à sa mère et la vie de cette dernière telle qu'elle l'a perçue enfant.

Depuis 30 ans, elle a gardé en elle l'image d'une mère immature qui l'a abandonnée d'abord en la confiant à son père puis en mourant brutalement. A travers ses souvenirs, elle va revisiter cette vision de la mère pour en découvrir une plus délicate, plus complexe.

Ce livre est touchant, il nous dévoile deux femmes, Dominique Laffin, actrice disparue prématurément et sa fille vivant avec cet insondable vide, émouvant jusqu'aux derniers mots porteurs d'une tendresse infinie : « Je me souviens de toi, toi qui étais ma maman »

Hélène



Témoignage très touchant.

Clémentine Autain revient sur son son passé, sur son enfance douloureuse qu'elle avait enfouie.

Dans certains chapitres, c'est la petite fille qui parle de ses chagrins, de son sentiment d'abandon, de sa mère qui n'a pas été la maman qu'elle aurait voulu avoir.

On a envie de serrer cette petite fille dans nos bras.

Lorsque sa propre fille la questionne sur la grand-mère qu'elle n'a jamais connu, les souvenirs font surface.

Clémentine Autain renoue avec le souvenir de sa mère, un être fantasque et immature qu'elle voit désormais avec des yeux d'adulte.

Elle a la capacité à comprendre que sa mère l'a aimée, à sa façon, avec ses limites de femme fragile.

Une lecture émouvante !

Ana

